

Questionnaire d'évaluation de la campagne de sensibilisation concernant l'immigration clandestine vers l'Europe par le Sahara et la méditerranée

I. Identification

I.1. Sexe

Masculin	252	84%
Féminin	48*	16%

I.2. Age :

20	20 - 25	25 - 30	30 - 35	35 - 40	40 - 45	45 - 50	+50
5	52	68	71	68	26	07	03

I.3. Situation matrimoniale :

Célibataires	172	57,33%
Mariés	126	42%
Veufs	02	0,67%

I.4 Nombre d'enfants

0	1 - 2	3 - 4	5 - 6	7 - 8	9 - 10	+10
182	48	44	15	04	02	03

I.5 Niveau d'instruction

<u>sans</u>	<u>Primaire</u>	<u>Moyen</u>	<u>Secondaire</u>	<u>supérieur</u>	<u>total</u>
20	27	44	41	168	300

I.6. Profession

<u>Sans</u>	<u>Ouvrier</u>	<u>artisan</u>	<u>paysan</u>	<u>Commerçant</u>	<u>Profes- liber</u>	<u>fonctionnaire</u>
107	14	11	06	20	57	85

.../...

* Traditionnellement les femmes ne sont pas candidates à l'immigration; ce qui explique le faible taux d'enquêtées, en plus elles évitent les interviews.

I.7. Lieu de résidence : tous urbains

IMMIGRATION

I.8. Définition du mot immigration :

Bonnes réponses	216	72 %
Mauvaises réponses	64	21,33 %
Sans réponses	20	6,67 %

Concernant la définition, 72 % des enquêtes ont donné une bonne réponse. Parmi les différentes définitions, celles qui reviennent fréquemment sont les suivantes :

- << *Quitter son pays d'origine pour un autre, à la recherche d'un emploi*>> ;
- << *Quitter son pays pour un autre, à la recherche d'un lendemain meilleur*>> ;

Par contre ceux qui ont donné les mauvaises réponses font la confusion entre l'exode et l'immigration.

I.9. Avez-vous été tenté par l'immigration ?

Parmi les personnes interrogées 125 soit 41,67 % sont tentées par l'immigration contre 175 soit 58,33 %.

Ceux qui sont tentés par l'immigration sont déscolarisés, les anciens militaires, les diplômés chômeurs, les chômeurs analphabètes.

Les conditions d'immigration varient selon les individus ; il y'a ceux qui partent par leurs propres moyens, ceux qui négocient légalement et d'autres en rendant visite aux parents.

Il ressort du résultat de l'enquête que 37 % seulement des personnes interrogées sont encore tentées par l'immigration contre 63 %. Et 48,33 % des enquêtés rendent responsable le pays (ou les dirigeants) du départ des candidats à l'immigration par contre 51,67 % des enquêtés estiment que les personnes partent soit par volonté individuelle soit attirées par l'influence extérieure.

Une écrasante majorité des enquêtés (94,67 %) jugent bon que ceux qui partent à l'extérieur reviennent. Cependant un faible pourcentage (5,33 %) pensent que ceux qui sont partis ont bien fait de ne pas revenir. Il faut noter que quelques enquêtés condamnent même l'idée de quitter son pays pour un autre.

La signification de l'immigration clandestine est connue ou comprise par 75,33 % des enquêtés. Selon eux « c'est entrer dans un autre pays sans papiers légaux », « c est le fait de frauder pour entrer dans un pays étranger ». Par contre 24,67 % ont mal défini l'immigration clandestine.

Plus de la moitié des enquêtés soit 53,66 % connaissent des personnes qui sont parties clandestinement contre 46,33 %. Parmi celles-ci 52,79 % ont réussi : certains sont devenus riches, ils envoient de l'argent à leurs familles et d'autres sont devenus des footballeurs. Ceux qui sont satisfaits de leur aventure sont revenus avec leurs biens pour y investir. Et ceux qui ont échoué vivent dans la clandestinité, ils sont emprisonnés, torturés, expulsés. Ils sont revenus au pays dans une situation déplorable et humiliante sans leurs bagages.

Sur les 300 enquêtés, 254 soit 84,33 % ne sont pas prêts à partir avec des faux papiers. Les raisons avancées sont les suivantes : la peur du risque (56,69 %), l'inutilité de voyager dans une telle condition et le fait qu'il existe des possibilités au pays (Niger). Il faut souligner que quelques enquêtés disent que c'est irresponsable de quitter son pays, il faut garder sa dignité et respecter la loi.

Cependant ceux qui sont prêts à partir avec des faux papiers, représentent (43,31 %). Ils pensent qu'à l'extérieur des possibilités de travail existent et ils peuvent améliorer leurs conditions de vie. Et plus de la moitié de ceux-ci estiment avoir l'accord de la famille. Pour entreprendre ce voyage, les moyens de transport le plus cités par ceux qui veulent partir, sont le véhicule et le bateau, en passant par les pays limitrophes et certains pays côtiers (Sénégal, Togo...). Ils ignorent le coût du transport, mais ils sont prêts à mettre le prix qu'il faut. Ils pensent réunir la somme nécessaire en travaillant, en vendant leurs biens et en cherchant un soutien financier de la famille.

Campagne de sensibilisation

Par rapport à la campagne de sensibilisation sur l'immigration clandestine qui se déroule actuellement, il y'a 147 enquêtés soit 49 % (un peu moins de la moitié des enquêtés), sont courant de cette campagne. Parmi eux, 61,22 % ont appris à travers des émissions radio - télévisées, par des amis (23,12 %) et à travers des affiches et des dépliants (16,32 %).

Cependant 153 enquêtés soit 51 % n'ont pas appris cette information et plus de la moitié (60.13 %) d'entre eux souhaitent avoir plus d'information concernant ce sujet.

Ceux qui n'ont pas compris le message, 36,05 % des enquêtés donnent les raisons suivantes : le message n'est pas clair pour 64,15 %, les lieux ne conviennent pas pour 20,75 % et 15,10 % d'enquêtés pensent que le message est très court et ils n'ont pas d'opinion.

888843

43 enquêtés soit 29,26 % n'ont pas compris le message transmis parce que le message n'est pas clair 79% et les lieux ne conviennent pas pour 14,1 %, 6,9 % disent que le message est très court.

Après la transmission du message, il y a eu plusieurs réactions. Ainsi 81 enquêtés soit % pensent que le message donne à réfléchir, 43 enquêtés soit %, cela fait peur, et 53 enquêtés soit % pensent que cela enrichit les connaissances. Il faut noter que certains disent que le message leur rappelle des mauvais souvenirs, expose leur vie en danger, ils souffrent et ils font pitié. Ils pensent que c'est inutile de s'immigrer.

Pour ce qui est de l'existence de l'immigration clandestine, 55 (18,34 %) enquêtés seulement disent qu'ils ne sont pas au courant contre 245, soit 81,66 % qui disent avoir connaissance du phénomène.

Plusieurs sources d'information sont évoquées ainsi 184 (61,33 %) enquêtés affirment qu'on en parle autour d'elles, 72 (24 %) enquêtés disent qu'ils connaissent au moins une personne qui est partie et revenue, 50 (16,66 %) enquêtés affirment connaître quelqu'un qui est parti sans revenir. Certains enquêtés ont appris à travers les médias, les journaux ou par certains expulsés.

Les dangers qui guettent les candidats à l'immigration clandestine sont connus par 238 enquêtés soit 79,33 % contre 62 enquêtés soit 20,66 %. Ceux-ci soulignent fréquemment les dangers suivants : La mort , l'expulsion , l'emprisonnement, la maladie, les humiliations, les tortures, la faim et la soif, le naufrage, les mésaventures, les viols, les vols, le racisme, l'égarement dans le désert et l'absence de soutien matériel et financier.

Concernant le jugement porté sur ceux qui partent 217 enquêtés soit 72,33 % estiment que les gens partent dans l'espoir de réussir ailleurs et 25 % disent qu'ils partent parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement et 25 % autres partent en aventure sans connaître le danger. Quelques uns pensent que les personnes partent parce qu'il manque d'emploi au pays, c'est la misère et les gens sont influencées par l'extérieur.

Dans la population enquêtée, nous avons 211 personnes soit 70,33 % n'ont pas connaissance des personnes qui sont parties clandestinement contre 85 soit 29,66 %.

Parmi les enquêtés, il y'a 273 soit 91 % qui ne sont pas candidats à l'immigration contre 27 soit 9 %.

En ce qui concerne les modalités, la majorité des personnes interrogées (248) soit 82,66 % ne connaissent pas ces modalités mais les 17,34 % (952) affirment connaître quelques unes dont les itinéraires, les coûts, les étapes, les conditions de voyage et les transits.

Par rapport aux nouvelles concernant ceux qui sont partis clandestinement, 163 enquêtés soit 54,33 % ont des mauvaises nouvelles parce qu'ils n'ont pas d'informations d'eux et 77 enquêtés soit 25,66 % affirment avoir des bonnes nouvelles de ceux-ci.

Enfin 60 autres enquêtés soit 20 % n'ont pas donné de réponses.